

Ils n'ont pas oublié Laurent Thorel

Beyrouth, le 23 octobre 1983 : il y a 30 ans. Ce jour-là, le Hezbollah, une organisation terroriste et intégriste, fait exploser un camion piégé contre le quartier général américain, établi dans le cadre des opérations de maintien de l'ordre. Suite à cette explosion, 241 personnes sont tuées. Le même jour, le Hezbollah fait encore exploser une voiture piégée, cette fois contre le Drakkar, immeuble qui abrite le quartier général français, tuant 58 soldats.

Laurent Thorel, caporal de 19 ans affecté au 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes à Pau, est au nombre des disparus. C'était un enfant du village. Avant de devancer l'appel, il habitait Ailly avec ses parents et



Les parents de Laurent, Nelly et Lucien Thorel, devant le monument aux morts.

ses deux frères. Le 26 septembre 1983, il prenait, depuis l'aéroport de Blagnac, son dernier envol pour rejoindre les forces multinationales au Liban. Il ne devait plus reve-

nir. Le 23 octobre 1983 à l'aube, la mort le prenait dans son sommeil. À Ailly, dès que vint la nouvelle, ce fut la consternation. Laurent était aussi un sportif brillant au sein du club d'athlétisme d'Abbeville.

Ce dimanche 27 octobre, les anciens paras, anciens combattants et porte-drapeau de la région n'ont pas oublié le sacrifice du soldat. Après avoir déposé une plaque sur sa tombe, élus et associations patriotiques, auxquels s'étaient joints quelques Aillacois, ont rendu hommage à la mémoire de Laurent Thorel. La cérémonie, organisée sous la houlette de Jacqueline Lemesle, secrétaire de la section Somme maritime de l'union nationale des parachutistes, était empreinte d'une grande émotion.